

15. *Avril* 1783.

612

dans les villages ; quelques - uns d'eux habitoient sous terre dans les campagnes , mais c'étoit le plus petit nombre : en général ils vivoient dans un état apparent de tranquillité & de respect pour l'ordre public , lorsque l'automne dernier , l'un d'eux aiant été traduit en justice , ses réponses à différentes questions du juge qui l'interrogeoit , donnerent lieu à la découverte des plus grandes atrocités. D'après les recherches qu'on a faites , il est résulté que depuis 12 ans , les Bohémiens dispersés dans les comitats hongrois , les plus voisins de l'Autriche , se nourrissoient de chair humaine , sans que l'autorité publique en ait eu la moindre connoissance. Les petits marchands étrangers ou habitans des comitats plus éloignés qui parcouroient les villages écartés des grandes routes , étoient les victimes de ces barbares , qui les attiroient dans les bois ou dans leurs réduits ; c'est-là qu'ils les massacroient au son des instrumens de musique , dont ils font grand usage. Ils faisoient ensuite les membres de ces malheureux , les mangeoient & en nourrissoient leurs femmes & leurs enfans (a). On

(a) Jamais l'anthropophagie n'a été si commune parmi des nations chrétiennes ; en voilà trois exemples éclatans en très-peu de tems (dern. journ. p. 560. — 1 Fév. p. 207.) A quelle cause attribuer la naissance ou les progrès de ces horreurs ? (Oserois-je bien le dire , sans encourir l'accusation de partialité & de prévention ?) A la très-douce , *humaine & bienfaisante*